

NE JETEZ PAS DE CANARDS
DANS LA RIVIÈRE



un spectacle de
T O T I T O R O N E L L



C O U C O U ! Q U I S U I S - J E

J'aurais pu naître blond, mais je suis né brun, j'aurais pu naître fille, mais je suis né garçon, j'aurais pu naître avant, mais je suis né après, j'aurais pu naître blanc, mais comme tout le monde je suis né tout en couleurs. Et c'est là que tout commence, en apprenant à vivre en couleurs ! En découvrant des tonalités de vie et en recherchant les couleurs qui se cachent dans les choses transparentes.

Je suis né en 1975 après J.-C. Des premières années, je ne peux pas dire grand-chose : j'ai déjà bien assez à faire pour me souvenir de ce que j'ai mangé hier ! Mais ce dont je me souviens, c'est qu'en 1992 j'ai suivi un cours de cirque avec Pep Mora, et que cela a été le déclencheur de tout ce qui est venu ensuite.

Je me suis formé en autodidacte, même si j'ai un peu triché en piochant ici et là : avec Avner (The Eccentric), Jango Edwards, Leo Bassi, Les Bubb, Comediants, Toni Albà, Dimitri Bogatirev (Aga-Boom)... entre autres. Mais surtout, surtout, en osant essayer et expérimenter.

Je dirige aussi d'autres compagnies, je fais des dessins, des sculptures, des écrits, un peu de design, je construis des scénographies, je joue un peu de l'accordéon et du ukulélé, je donne aussi quelques cours, j'invente, j'écris, j'imagine, et quand je m'y attends le moins... je me trompe ! Et alors, je peux recommencer.

Des macaronis ! Hier, j'ai mangé des macaronis !

Vu de l'extérieur, je suis celui-ci : sur fond blanc, regard perdu, ventre rentré, poitrine en avant, tête levée, sourire Mona Lisa, plutôt bien rasé et avec une fossette sur la joue



. P R E F A C E .

COMMENT J'EN SUIS ARRIVE LA

Il y a environ 14 ans, autour de 2010, j'ai créé un spectacle intitulé «Naïf».

Naïf racontait l'histoire d'un personnage qui allait jeter les ordures le jour même où l'usine dans laquelle il travaillait fermait (dans le déclin de la révolution industrielle, lorsque de nombreuses usines ont dû fermer et que les rues se remplissaient de personnes à la recherche de nouvelles opportunités).

Le clown errait dans le monde avec son sac poubelle (comme ce sac à dos que nous portons tous, chargé du poids des expériences vécues), avec la peur de laisser certaines choses derrière lui et l'incertitude de ce qui est à venir.

Le spectacle se terminait par le lancer du sac poubelle, et immédiatement, un nouveau sac tombait du ciel (un nouveau sac à dos à remplir et un autre à continuer de traîner).

C'est donc le point de départ. D'une certaine manière, ma vie a changé à partir de ce spectacle et, une fois les tournées terminées, je suis resté, moi aussi, à errer avec un nouveau sac poubelle entre les mains.

À partir de ce moment-là, et à travers le même clown, avec la même essence, commence un parcours à la recherche d'une nouvelle manière de regarder le monde. Mais au fond, le clown fait partie de soi, et le spectacle devient, d'une certaine façon, un parallèle des choses que j'ai moi-même vécues et découvertes au cours de ces 14 années qui me séparent de « Naïf ».

Avec le besoin et l'envie de jeter ce sac poubelle que le personnage et moi avons accumulé au fil de ces dernières années, cette nouvelle aventure commence.



. DRAMATURGIE .

CE QUE JE VEUX RACONTER

Cela faisait trop longtemps qu'il errait dans les rues. À force de chercher, il était devenu un véritable expert, un expert dans l'art de chercher, qui n'est pas toujours l'art de trouver ; chaque chose qu'il voyait lui ouvrait un éventail de possibilités qui lui faisaient voir le monde encore plus grand.

Il avait accumulé une multitude d'expériences et voulait les partager. Mais l'automne commençait à affaiblir la lumière des couchers de soleil, le vent lui donnait mal à la tête et le froid des nuits lui faisait picoter le bout des doigts. Et par ce temps, il ne pensait qu'à se cacher dans une coquille de châtaigne.

Il cherchait un refuge, dans l'inspiration, un espace d'où partager à nouveau, un lieu où s'abriter les jours de tempête et dessiner des corps volant sur les vitres embuées.

Il ferma les yeux et cela lui sembla un rêve ; tout était disposé autour de lui, un univers fait de petites choses grandioses.

Et sans rien dire, comme toujours, il recommença à jouer à remettre de l'ordre dans sa vie. Depuis son univers onirique. Avec les silences de la pensée, les émotions à fleur de peau et les genoux écorchés de tant d'émotion.



. SYNOPSIS .

EN QUELQUE SORTE



Toti descend dans la rue avec son clown le plus « naïf », depuis l'essence la plus pure.

Toujours à la recherche de nouvelles formes d'inspiration, il trace une cartographie de l'espace public pour créer de petites œuvres d'art : de petites pièces faites avec humour et amour, des numéros uniques et irrépétibles. Un parcours à travers différentes disciplines artistiques qu'il a découvertes au fil des années (clown, cirque, céramique, musique, peinture, danse, sérigraphie, sculpture, dessin, théâtre, performance...).

De petites actions qui, en utilisant des éléments du quotidien, transforment le regard du public vers une nouvelle manière de voir : plus tendre, plus bienveillante et plus consciente.

Toti entremêle avec maîtrise l'improvisation et les numéros préparés, créant une confusion où l'on ne sait jamais si les catastrophes font partie du scénario ou si elles se produisent réellement.

Au fil de son parcours, il laisse une trace d'œuvres plastiques exposées comme un petit musée de vie portable en plein air, où le public, après le spectacle, pourra découvrir des détails cachés dans la poésie des petites choses.



. FICHE ARTISTIQUE .

SEUL, JE NE SERAIS PAS ARRIVÉ JUSQU'ICI

DIRECTION :

Toti Toronell

ASSISTANT À LA DIRECTION :

Cesc Graset

CLOWN :

Toti Toronell

MUSIQUE :

Cinta Pellicer

COSTUMES :

Carlota Rodríguez

VOIX :

Paula Toronell, Nunna Toronell,

Marta Guitart, Cesc Graset

SCÉNOGRAPHIE :

Toti Toronell

PRODUCTION :

Anna Roca

ASSISTANT DE PRODUCTION :

Rita Roura



. P H O T O G R A P H I E S .

QUAND LES IMAGES PARLENT

Il y a des moments où le monde s'arrête, et nous respirons tous en même temps en dansant la danse des lanternes.



. P H O T O G R A P H I E S .

QUAND LES IMAGES ÉCOUTENT



Mais il faut des manuels de géométrie pour comprendre un monde quadrillé.



ESPACE SCÉNIQUE:

Un parcours d'environ 100 à 150 mètres sans dénivelé, avec 3 arrêts où le public peut se placer en demi-cercle pour voir les actions.

Exemples : une rue, un parc, une place, des lieux avec mobilier urbain, boutiques, vitrines, signalisation, sculptures, balcons...

Les espaces pour les arrêts peuvent être des croisements, des places, des recoins hors du passage...

Espace final où le public peut se placer en demi-cercle ; l'espace optimal de jeu est de 8 x 6 m.

LUMIÈRE:

Le spectacle ne dispose pas d'éclairage propre. Il s'appuie sur la lumière du lieu ; si nécessaire selon l'horaire, l'éclairage doit être suffisant pour couvrir le parcours (l'éclairage public est généralement suffisant).

TEMPS :

Temps de montage :

3 heures (90 min de repérage + 90 min de montage)

Temps de démontage : 1,5 heure





LOGES (OU ESPACE POUR SE CHANGER)

Espace pour se changer près du point de départ du spectacle

Prise électrique 220V

3 chaises

Miroir

Eau courante

Douche avec eau chaude

WC

Eau minérale (sans plastique)

IMPORTANT : De l'eau courante est nécessaire sur l'espace de jeu pour remplir les contenants du chariot.

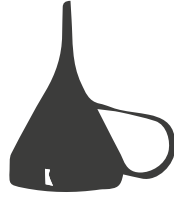
FOURGONNETTE:

Un emplacement pour garer la fourgonnette à moins d'une minute à pied du lieu pour se changer



. CONTACT .

POUR SAVOIR OÙ NOUS SOMMES



**TOTI
TORO
NELL**

BUREAU
(+34) 619 863 307
nas@totitoronell.com
www.totitoronell.com



ALAPISTA!

DIFFUSION
info@alapista.com
(+34) 657488149 BONI
(+34) 639654489 SILVIA
www.alapista.com



. M E R C I .

P O I N T F I N A L

